

SPRF
Matinée-débat autour du livre :
Spécificités du traitement psychanalytique, Naissance d'une méthode
11 avril 2026

Évelyne SECHAUD¹

La FEP² s'est emparée au début des années 2000 du problème de la crise de la psychanalyse, laquelle était déjà l'objet d'attaques multiples souvent au nom de l'efficacité, critère repris de l'économie néolibérale. S'y ajoutent des enjeux socio-économiques (moindre coût financier et psychique en visant le symptôme sans remise en question profonde) des enjeux de formation, des conflits de personnes et de culture.

En 2001 David Tuckett, alors Président de la FEP, propose un programme de 10 ans réparti en plusieurs 'Working Parties', dans trois domaines différents : la formation, la clinique et la théorie mais aussi l'Outreach. L'initiative de D.Tuckett (BPS) s'adresse au milieu psychanalytique « pour renforcer l'amélioration du travail clinique et de la formation, la clarification des positions théoriques et la diffusion de la psychanalyse ». Tout cela étant fort louable ! Mais c'est sur la méthode qu'apparaissent les problèmes : la constitution d'une grille pour comparer les différentes méthodes de travail et former des analystes. D'où vient cette idée d'une grille ? Deux références fort différentes :

- La grille de Bion
- Les travaux d'économie sociale qui correspondent à la formation initiale de David Tuckett

La conjugaison de l'extérieur et de l'intérieur.

Présidente de la FEP (2004-2008), je propose en 2006 une nouvelle 'Working Party (W.P)' sous le titre 'Spécificité du traitement psychanalytique aujourd'hui' conçue comme une recherche pratiquée dans un travail en groupe, recherche « in progress ». J'avais participé à différentes initiatives de travail en groupe : CAPS américaine, (N.Y et Princeton) ou rencontre anglo-française de Brighton. Travail sur des séquences d'analyse mais aussi études de cas, tout cela proche du travail de supervision, modalité possible de travail en groupe. Plus tard s'est ajoutée la référence au 'Tissage des pensées' mise au point par J.Norman et B.Salomonsson, ainsi que la méthode utilisée par J-L. Donnet. Mais lorsque je l'ai proposé au vote du 'Council Meeting', la méthode particulière de travail en groupe n'était pas encore constituée. Un point était déjà pour moi essentiel : la méthode de travail en groupe devait s'appuyer sur la spécificité de la méthode analytique.

Ma proposition a fait l'objet d'attaques violentes : « pas d'hypothèses, pas de représentations-buts », évidemment « pas scientifique ». Elle a finalement été votée avec peu de voix d'avance et de nouvelles attaques ultérieures ont cherché à annuler le vote ! Le problème essentiel : celui de la méthode.

¹Psychanalyste, Membre de l'APF

²Fédération Européenne de Psychanalyse dont le siège est à Bruxelles

Quelle est donc cette *spécificité* qui fait de la psychanalyse une entreprise unique ? Freud la définit en 1922 comme « un procédé pour l'investigation de processus psychiques qui sont à peine accessibles autrement » et il ajoute que c'est aussi un mode de traitement qui se fonde sur cette voie d'investigation. Le but thérapeutique n'est pas premier, mais les changements thérapeutiques (incontestables comme plusieurs travaux d'évaluation des effets de la psychanalyse l'ont montré) sont la conséquence de l'application de la méthode. Ainsi, comme Lacan l'avait affirmé « la guérison vient de surcroît ». Il faut souligner que, au-delà des multiples théories qui ont vu le jour depuis Freud, c'est la *méthode* qui constitue le seul point commun à l'ensemble des psychanalystes. Cette méthode réside dans l'association libre demandée à l'analysant et l'attention flottante c'est-à-dire *en égal suspend*, requise du psychanalyste. Il s'agit, pour l'analyste de laisser sa pensée circuler librement sur les diverses représentations suscitées par le discours de l'analysant et de pouvoir ainsi rapprocher du discours actuel des représentations déjà évoquées d'un passé, récent ou ancien, refoulé. C'est donc cette méthode qui donne accès à l'inconscient refoulé. L'inconscient psychanalytique, contrairement à l'inconscient des neurosciences, est conçu comme constitué du sexuel infantile refoulé c'est à dire aussi des représentants de la pulsion libidinale.

Il faut ajouter que la libre association repose sur la liberté de pensée dans le respect absolu de la confidentialité (ce que la technologie d'analyse à distance n'assure pas). La finalité de la psychanalyse est de permettre une liberté d'être et de penser. Ceci permet de comprendre l'interdit dont elle est frappée dans les régimes politiques dictatoriaux.

Autre critère d'importance est la présence corporelle de l'analyste et du patient avec toutes les dimensions sensorielles impliquées dans la rencontre et la parole adressée. Les groupes qui se réunissent à la FEP dans le cadre de la W.P sur la 'Spécificité' remplissent ces conditions : les membres du groupe s'engagent à respecter une stricte confidentialité et leur travail analytique de groupe se déroule dans un lieu et un temps limité qui les réunit en présence.

Cette méthode constitue le fondement de la pratique psychanalytique. Comme pour toute science, la *méthode* qui permet la mise à jour des phénomènes inconscients délimite le champ spécifique de la psychanalyse. Hors cette méthode, peuvent s'ouvrir les champs multiples de psychothérapies diverses ou de recherches descriptives d'inspirations comportementales, sociologiques épidémiologiques ou statistiques. Au-delà des cadres : libéral ou institutionnel, 1 ou 3 séances, divan ou fauteuil, ce qui constitue la spécificité de la psychanalyse, c'est la méthode d'association libre et d'écoute en égal suspend.

Importance du groupe

Le dispositif a beaucoup évolué au fil des années. Il inclut un présentateur, un modérateur et un rapporteur dont les fonctions sont étudiées dans le livre.

Il ne s'agit pas de définir de qui est psychanalytique ou psychothérapique. C'est le travail du groupe qui est psychanalytique

La W.P sur la 'Spécificité' propose à un petit groupe d'analystes d'horizons divers, d'examiner le matériel d'une brève séquence d'analyse apportée par un des membres du groupe et d'associer librement sur ce matériel. Ce sont les associations du groupe qui vont constituer un nouveau matériel analytique en échos avec les séances présentées. On voit alors se développer le travail d'une pensée groupale analogue au travail du rêve décrit par Freud. Le matériel de la séquence présentée constitue en quelque sorte le contenu manifeste dont les associations du groupe vont permettre de découvrir les pensées

latentes contenues dans ce fragment d'analyse. Le groupe constitue une caisse de résonance des séances d'analyse présentées.

Reprenant la distinction établie par Daniel Widlöcher entre les recherches *sur* la psychanalyse et la recherche *en* psychanalyse, la Working Party sur la "Spécificité" a la particularité d'être une recherche *en* psychanalyse, avec les tâtonnements d'une démarche « in progress » avant de trouver son fonctionnement actuel. En effet, le dispositif progressivement découvert a permis d'évoluer de l'objectivation du matériel à sa subjectivation. Le dispositif actuel se rapproche de plus en plus de la situation analytique et de sa méthode. Il permet de mettre en évidence la diffraction sur le groupe des différents aspects du matériel clinique. C'est une étude de la pensée clinique *in vivo*. Pensée clinique selon Green, co-pensée selon Widlöcher : résonner à l'inconscient du patient en laissant vibrer le sien propre. Souligner aussi la nécessité d'un tiers. Articulation de l'intrapsychique et de l'intersubjectif.

Serge Frisch et Leopoldo Bleger dégagent finement les contradictions de cet intitulé qui rassemble Spécificité et « aujourd'hui » ; mais je pourrais ajouter « aujourd'hui » comme hier, dans une continuité de la démarche et la pérennité de ses caractéristiques essentielles, malgré les évolutions culturelles.

Il s'agit d'un travail de traitement au sens de transformation dont l'analyse permet de dégager deux aspects caractéristiques de la pensée analytique, la condensation et le déplacement. Une des découvertes essentielles est l'importance de la condensation à l'œuvre dans tout matériel analytique. Freud indiquait déjà à propos du travail du rêve que « le quotient de condensation est indéterminable³ ». Les associations du groupe permettent une décondensation qui se révèle quasiment infinie et dégage de nouvelles pensées latentes dans le matériel présenté. Le refoulement à l'œuvre dans toute entreprise psychanalytique trouve dans la condensation la possibilité de rassembler des représentations inconscientes dans un contenu secondarisé le plus souvent d'apparence anodine. Les associations permettent d'avoir accès à ces représentations refoulées, en procédant à ce travail progressif de décondensation. Pour déplier le contenu condensé des pensées latentes dans la séquence présentée, les libres associations des membres du groupe vont procéder à de multiples déplacements qui conjuguent idées, images, sensations, affects, voire ressentis corporels. C'est dire que le détour est une caractéristique du penser analytique particulièrement présent dans le travail de penser du groupe. Les déplacements multiples qui sont néanmoins sous l'effet du refoulement permettent d'aborder, à distance, le contenu des représentations inconscientes.

Les transferts sont aussi un mode de déplacement sur l'analyste dans la cure et sur le modérateur du groupe ou sur des membres du groupe, de relations infantiles inconscientes appelées par le matériel travaillé. Le sexuel infantile s'y déploie. La métaphore est un des modes de déplacement des représentations inconscientes. Elle constitue pour moi le cœur de la pensée analytique. La métaphore, permet une ouverture de la pensée. Les associations libres peuvent se développer dans des directions multiples qui permettent d'avoir accès à des sens jusque-là inconnaisables à travers des métaphores. La métaphore opère par substitution entre deux éléments du discours qui ont un fragment commun d'une représentation qui introduit une inflexion du sens. La métaphore suscite un effet de surprise, d'inattendu. Il y a, avec la métaphore une rupture de sens, la découverte de l'absence de limite des transformations de la pensée au service du refoulé. La pensée métaphorique ouvre et dégage les richesses de la pensée jusqu'à sa dimension symbolique.

Dans les groupes, le travail associatif fait subir aux pensées un traitement régressif. La régression y est à la fois formelle, topique et temporelle, telle que Freud la découvre à l'œuvre dans le travail du rêve.

³ 5 -Freud, S., L'Interprétation du rêve, Le travail de condensation, O.C. vol. IV, p.321

Formelle dans le jeu des condensations et déplacements. Topique dans l'émergence des représentants pulsionnels inconscients, représentations et affects. Temporelle dans la mise en jeu du sexuel infantile.

Les différents chapitres du livre déploient les caractéristiques du travail analytique dans les groupes de la 'Spécificité'. Ils analysent aussi bien les dimensions cliniques que théoriques de cette approche et proposent un approfondissement important de cette modalité particulière de travail psychanalytique en groupe.